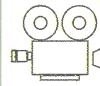
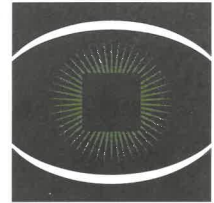


Festival de Gérardmer

Fantastic'arts 2003



du 29 janvier au 2 février



Le petit journal...

Festival et Petit Fantastic sont nés en même temps. Comme deux frères dont l'un raconterait la vie de l'autre.

Passant de la feuille blanche dupliquée à la maquette deux puis quatre couleurs, le petit journal est resté, durant 10 ans, le fidèle rapporteur des moments forts de Fantastic'arts. Sa raison d'être est avant tout l'information mais on ne peut nier qu'il possède aussi certains dons de séduction. Lorsqu'il rapporte le cœur et l'âme du Festival, c'est pour mieux faire ressentir à ses lecteurs toute la grandeur du fantastique. Petit quatre pages habillé d'une bande cinéma, il est le messager porteur de bonnes nouvelles.

De courtes proses en longues déclamations, il a reçu au cœur de ses lignes, lettres et lettrines encrées, la visite de stars étoilées, de réalisateurs réputés.

Même si sa préférence va au cinéma, esthète et humaniste, il a toujours accordé sa plume à tous les arts qui souhaitent s'étendre sur sa peau de papier.

Agé désormais de 100 numéros, il a sans doute atteint une certaine maturité et depuis sa première sortie, beaucoup de choses ont changé. Mais dans l'esprit il reste le même. Un beau parcours en vérité.

Pierre Sachot, Président

Sommaire

- > Palmarès 2003
- > Les auteurs parlent du fantastique
- > Le 9^{ème} Art en dédicaces
- > Remerciements

Hideo Nakata triomphe à Gérardmer !

Le 10^{ème} Festival de Gérardmer s'est achevé hier soir lors de la cérémonie de clôture sur un plébiscite, celui du Grand Jury pour le réalisateur japonais Hideo Nakata et son film "Dark Water". Le long métrage a remporté pas moins de trois prix dont le Grand prix du jury, mais également le Prix du jury jeunes et le Prix de la critique internationale. Présent lors de cette soirée, le maître est monté sur scène pour recevoir sa récompense des mains du Président William Friedkin : rencontre entre deux cultures cinématographiques. Inspiré d'un roman



Hideo Nakata a reçu le Grand Prix des mains de William Friedkin

de Koji Suzuki (tout comme l'était "Ring"), "Dark Water" est un film tout en ambiance, un drame dont la beauté et l'effroi émanent d'une mise en scène ne s'adonnant pas à la surenchère mais privilégiant la suggestion, les non-dits, les sous-entendus. Le film est le symbole d'un combat d'une mère japonaise divorcée qui lutte contre l'indifférence, les préjugés et les manigances de son ex-mari pour lui ravir la garde de son enfant. Alors qu'elle s'installe dans

un nouvel appartement, au cœur d'un immeuble insalubre, une eau noire et glauque commence à s'infiltrer par les plafonds, une eau annonciatrice d'effrayants cauchemars. "Dark Water" est une œuvre dans la lignée de "Ring". Le réalisateur la définit lui-même comme un film de "mauvais fantômes", héritier d'une tradition populaire des théâtres Kabuki et Nô. Le genre, tombé dans l'oubli depuis les années 1960, a été remis au goût du jour par Hideo Nakata dont les films se réfèrent aux "yurei eiga", des adaptations de contes fantastiques. Ceux-ci mettaient souvent en scène des spectres majoritairement féminins, quelque fois défigurés, arborant de longs cheveux noirs, portant la robe blanche et tenant leurs paumes en dedans. Sadako Yamamura (la revenante de la trilogie "Ring") et Mitsuko Kawai (la fillette de l'immeuble dans "Dark Water") sont inspirées de cette tradition. Après deux films, il semble désormais que Hideo Nakata souhaite s'éloigner de cette tradition. Il a en effet annoncé lors de la soirée son désir, dans le futur, de revenir à Gérardmer avec un film de "bons fantômes". Si "Dark Water" s'est largement imposé pour le Grand



Dark water, trois fois récompensé

> suite page 2

Prix, on ne peut pas en dire autant pour le Prix spécial du jury qui fut plus disputé. Il fut finalement remis à deux films ex-aequo : "Maléfique" d'Eric Valette et "The Gathering" de Brian Gilbert. Le premier est un huis clos français mêlant humour noir et ésotérisme. Il met en scène quatre taulards plutôt originaux qui découvrent un livre de magie derrière une vieille pierre descellée de leur cellule. Le second est un drame inspiré des textes bibliques. Il est centré sur le personnage d'une jeune fille souffrant d'hallucinations suite à un accident et dont l'esprit est hanté par les images d'une vieille église enfouie. Partenaires du Festival, les magazines Première et Mad Movies ont également remis chacun leur prix. Le jury des lecteurs de Première a récompensé le film "May" de Lucky McKee, l'histoire malsaine d'une jeune fille qui se constitue un amant idéal avec des morceaux de cadavres. Le prix Mad Movies, associé à la catégorie "Inédits Vidéos", a quant à lui été attribué au film "2009 Lost Memories" de Si-myung Lee (Corée). Enfin, dans la catégorie court métrage, ce fut Michel Leray, collaborateur d'Eric Valette sur "Maléfique", qui remporta la palme. Le premier Grand Prix du Festival de Gérardmer avait été remporté par un film asiatique, le 10^{ème} également. Un cycle se termine, un autre commence...

"N'était pas étonnant qu'aux premières heures de son histoire, le cinématographe se soit engouffré dans le fantastique. L'exemple de Méliès est frappant, ses films constituant d'étonnantes incursions dans un genre - le merveilleux - que les enfants spirituels de ce génie ne cessent d'investir et dont les progrès de la technique en matière d'effets spéciaux leur permettent de repousser les limites. Certes, aujourd'hui, le merveilleux revêt bien d'autres formes que celles, un peu désuètes, de la féerie. Mais je pense que les réalisateurs des temps à venir ne feront en vérité rien d'autre que de réinvestir les territoires d'un imaginaire depuis longtemps débridé par la littérature et la poésie..."



François Rivière

"Tout commence avec un cri du vent, une plaie de glace, et l'ombre tangible d'une ville au-dessous. Jaillit un chœur de peur au creux de salles obscures, des tables monstrueusement succulentes, puis la griffe mélancolique d'une histoire qui s'achève. Il était un fantôme traçant dans la neige: "Au revoir Fantastic'arts 2003, longtemps tu me hanteras..."



Maxime Williams

"Du fantastique plein les yeux.

A cinq ans, mon père m'a emmené à Londres voir un film au cinéma pour la première fois. Le film s'appelait "Star Wars". Je crois que je suis resté bouche bée du début à la fin, et sans doute quelques heures encore après que la musique de John Williams s'est éteinte dans le noir. Depuis ce jour là, le cinéma de genre a accompagné toutes les étapes de ma vie et me hante encore comme un vieil ami qu'on ne veut pas quitter. Merveilleux naïf avec "Superman", SF d'avant-garde avec "Tron", fantastique visionnaire avec "Brazil", soirées gore avec Lucio Fulci et Romero, délire trash avec Sam Raimi et Peter Jackson... Je me suis laissé porter par toutes les vagues du fantastique en gardant toujours les yeux grands ouverts, ces mêmes yeux d'enfant que George Lucas fut le premier à ébahir. Aujourd'hui, si je fais quelques infidélités en me laissant emmener sur d'autres rivages par des Paul Thomas Anderson ou des Cédric Klapisch, je retrouve la même joie dans "Le Seigneur des Anneaux" ou "Le Voyage de Chihiro". Et quand j'écris, ce sont les mêmes émotions que je cherche à offrir. Rendre à mes lecteurs ce que mon père m'a offert ce jour où j'avais cinq ans. Parce que la vérité sort aussi de la bouche des grands enfants."



Henri Loevenbruck

"Blanc est le liquide qui contient la mémoire. Comme la neige. Comme l'écran. Il imprime les terreurs d'hier, frayeurs vertes des jungles de "King Kong", angoisse écarlate des proies du vampire qui boit à la gorge. Blanche, désespérément. Le blanc ouvre aussi à tous les futurs, transparent bleu acier du "Cube", sépia de "Gattaca". Blanc d'hier, blanc de demain encerclent mon présent noir. Noir de la salle obscure, de la nuit. Noir et blanc, comme deux principes antagonistes du fantastique. Moins opposés que complémentaires puisqu'ils s'unissent, pour notre plaisir. Enfin, blanc de la page, noir de l'encre, car le film est d'abord, et toujours, un texte."



Xavier Mautéjean



"Le cinéma fantastique, c'est d'abord dans l'enfance des frissons volés aux parents, à la nuit, sur le poste de télé familial. Des images interdites donc, et souvent cher payées car les cauchemars m'attendaient tapis sous le lit, ou derrière la fenêtre aux volets mal clos. Plus tard, à l'adolescence, le cinéma fantastique - sur grand écran cette fois - devint l'occasion de ne pas trembler, d'être courageux, de se montrer fort tandis que les filles hurlent, sursautent, s'amuse surtout à avoir peur et cherchent une main, un bras, une épaule à saisir. Etions-nous, nous les garçons, aussi courageux que ça ? Aujourd'hui, je n'ai plus à me glisser dans le salon en pyjama, à allumer la télévision, à baisser le son autant que possible. Aujourd'hui, je n'ai plus de petite amie à impressionner, de copains à épater. Mais le goût du fantastique est resté. Il restera tant que continueront les chefs d'oeuvre qui (de Nosferatu aux Yeux sans visage, en passant par l'Exorciste et Ring) ont fait au genre ce qu'il y a de mieux et de plus difficile : ils l'ont dépassé."

Pierre Pevel



"Pour moi, le cinéma fantastique représente une porte ouverte aux rêves et cauchemars qui se sont ancrés en chacun de nous. Pour ma part, je me situe plutôt dans la partie "rêves" où les sentiments humains priment avant la violence et la brutalité. Si je dois citer deux films fantastiques, qui ont peut être contribué à faire germer en moi une racine romancière, ce sont "Ladyhawke" et "Ghost" où l'intensité des décors accompagnait celle des émotions des personnages et faisant un tout. J'espère de tout coeur que ce genre de cinéma évoluera dans ce sens et ne chutera pas en jets d'hémoglobines et d'hurllements horrifiés."

Thierry Claude

"Ma première baffe, c'est Terry Gilliam qui me l'a donnée et ses "Bandits, bandits". Ma première trouille, je l'ai eu à bord du Nostromo. C'est en entendant un Nexus 6 chanter les beautés de l'Univers (Ah, les rayons gamma éclairant les ombres des portes de Tannhäuser !) que j'ai décidé d'écrire des romans dits de genre jusqu'à ce que mort s'ensuive. Se raconter des histoires à la lueur d'une lanterne sourde, mettre l'horreur en scène, couper l'herbe sous les talonnettes de la grande Faucheur, lui piquer ses oripeaux, (Elle enrage !) se faire peur et se donner à rêver, sont des activités exaltantes. En tout cas, ça remplit bien six jours sur sept. Et le dimanche ? On peut chasser le zombi. Ça détend."

Hervé Jubert



"Le cinéma fantastique, c'est... une invitation à découvrir l'autre côté du miroir, une manière de rêver éveillé, un aller-simple pour l'effroi ou la féerie, l'horreur, les ténèbres (mettez ici votre synonyme préféré de "PLAISIR" !). C'est aussi l'occasion de s'évader, de partager avec d'autres quelques heures de bonheur, puis d'en parler, encore, encore, de comparer les points de vue, d'échanger toujours. A Gérardmer, la boucle est bouclée. Le cinéma s'est souvenu que la littérature était berceau de talent et d'imaginaire. La littérature, reconnaissante, lui rend ici hommage : Auteurs de BD, romanciers, cinéastes se croisent au hasard du festival. On peut rêver ? Alors soit : un jour, peut-être aurons-nous l'occasion de célébrer ensemble cette union du livre et de l'image, en offrant au public un roman et son jumeau de toile, dont les auteurs se seront rencontrés ici..."

Jean-Luc Bizien

P.S. A quand 15 lignes de texte consacrées aux livres par les cinéastes



Merci à vous !

Tous les bénévoles qui ont travaillé durement tout au long de ces 5 jours
Nanou et ses "drôles de dames" pour leur attention et leur bonne humeur même dans les moments les plus difficiles (surtout au vestiaire !)
Pierre, Sylvie, Philippe et les autres aux transports
Marius, Jean-Mary, Jean et les autres pour leur énergie permanente
Yvonne et son équipe de choc
Jean-Claude et François (à qui nous souhaitons un excellent rétablissement),
Fernand, Jean, l'Ecole de Bruyères et tous les membres de la sécurité qui ont su résister
aux intempéries et aux intempestifs
François pour son efficacité et sa serviabilité
Nicole et ses multiples cadeaux
Jojo pour les décors
Evelyne et Jacqueline
Cathy et René
Dominique et Pascal
Véronique et Xavier
Christian pour les sandwiches et Luce pour les raviolis
Jean-Paul pour son efficacité envers les partenaires et son humour anglais
Pierre, un président énergique
Hélène et Elisabeth pour leur patience et leur sourire au téléphone
Tous les hôteliers et les restaurateurs qui ont participé à cette édition

Les commerçants aux vitrines fantastiques,
Les bars et discothèques et leurs animations
Le Grand Hôtel pour la mise à disposition de la salle de presse et de la rédaction du Petit Fantastic
L'imprimerie Marchal pour sa réactivité et son travail de jour et de nuit
Tous les distributeurs du petit journal qui affrontent les divers éléments

Un remerciement spécial pour la nuit des 10 ans
La Société Olitec sans qui la soirée du 10^{ème} anniversaire n'aurait pas été une si belle fête
Alain Marcotullio, pour son talent, son imagination culinaire et son aide précieuse
L'orchestre Sunset et Patrick qui ont mis le feu
Le Lycée Hôtelier de Gérardmer

Le Public Système Cinéma et spécialement Lionel
Les Festivaliers qui se sont prêtés avec le sourire aux interviews, photos et autographes

Tous nos partenaires fidèles

... et tous les autres qui ont fait de cette 10^{ème} édition une véritable fête !

Un grand merci à tous les auteurs, écrivains et dessinateurs qui ont participé à ce numéro.



Le Petit Fantastic du Festival de Gérardmer Fantastic'arts 2003

29, avenue du 19 Novembre
- B.P. 105 -
88403 Gérardmer Cédex

Tél. 03 29 60 98 21
Fax 03 29 60 98 14

<http://www.gerardmer-fantasticart.com>
e-mail : info@gerardmer-fantasticart.com

Directeur de publication

» Pierre Sachot

Rédacteur en chef

» Anthony Humbertclaude

Comité de rédaction

» Sophie Gaulier

» Amélie Marchal

» Marie Dupont

» Romain Crispini

Crédit photographique

» Xavier Dorneau

» Stanislas Dupart

Création graphique

» Amaury Parmentelat

Impression

» Imp. Marchal à Gérardmer

PARTENAIRE PRINCIPAL

OLITEC

PARTENAIRES OFFICIELS

CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE

VILLE DE GERARDMER • CONSEIL GENERAL DES VOSGES • FEDER • CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS • GLACES THIRIET • FRANCE TELECOM • WANADOO • AIR FRANCE • SNCF • LINVOSGES • AUTOMOBILES PEUGEOT • LA POSTE • CIC BANQUE SNVB • BARCO • BOSE • GROUPEMENT DES HOTELIERS - RESTAURATEURS DE GERARDMER • ASSOCIATION DES HOTELS DE CHARME DES HAUTES VOSGES • L'EST REPUBLICAIN / LA LIBERTE DE L'EST • CINECINEMA • PREMIERE • LE MOUV' • FRANCE BLEU

PARTENAIRES

CCI DE SAINT DIE • CASINO DU LAC • IMHOFF • EURODIRECT • GARAGE THIEBAUT • TENTHOREY • VALRUPT • GANTOIS • COANUS • GALLAHER FRANCE • CUNY CONSTRUCTIONS • HOUOT CHARPENTE • LE JACQUARD FRANÇAIS • CLAUDE ANNE DE SOLENE • GARNIER-THIEBAUT • YVON CARTERIE • IMPRIMERIE MARCHAL • STPHV • LES VINS DU PERE MATHIEU • BANQUE KOLB • BANQUE POPU-

LAIRE DE LORRAINE • COMPTOIR HOTELIER • ETABLISSEMENTS DECOUVELAERE ET Cie • TELATEX • KOHLER • KOHTEKLER • BLANCHIMENTS CROUVEZIER-VIALA • BLANCHIMENTS DORIDANT • ARJO WIGGINS • FRANSLATTE • SCREG EST • AEROFUN • NINTENDO • LEGO

SOUTIENS

Office de Tourisme de Gérardmer • Maison de la Culture de Gérardmer • Institut de Promotion de la Montagne • Maison de la Lorraine • Domaine skiable de Gérardmer / Translac • Groupement des Locations Saisonnières • Est Multicopie • 2 ST • Bauer • Bongrain Gérard • Papeteries Clairefontaine • Papeteries Matussières et Forest • International Paper Papeteries du Souche • Studio Robert Photo Phox • Distillerie Peureux • Rucher du Bergon • M.L.S. • la Maison de la Presse • Librairie de la Poste • Sovogim Immobilier • Scierie François Cuny • Radio Libert • Michel Durand Hi-Fi • Télé - Technique • Maximum • Néopost • CEZAM • Salon Philippe Laurent • Fleurs Tisserant Boutrelle • Renault Véhicules Industriels • Garage Grawey • Garage Haroué • Europub

Le Festival et le Groupement des Hôteliers-Restaurateurs de Gérardmer remercient également :
Lycée Technique Hôtelier Régional • Café Jacques Vabre • Brasserie Stella Artois •

Eaux de Soultzmaît • Ricard • Champagne Cristian Senez • Champagne de Castellane • Intermarché Gérardmer • Les Vins du Père Mathieu • Gustave Lorentz • A la Belle Marée • Linvosges • Imprimerie Marchal • Wolfberger • Glaces Thiriet • Joliot Paulin et Hugues de Labarre • Le Comptoir Hôtelier • Bongrain Gérard • Coca-Cola Entreprises • Domaines de Costes Gallines • France Boissons / Les Vins Marchal • Dopff et Irion • Les Vins Remy • Garnier Thiébaud • Soprolux • Psm Carigel • Gérardmer Animation • Pâtisserie J.E. Schmitt • Pâtisserie de l'Hôtel de Ville • La Cave au Gémomé • Primeurs des Vosges • Pomona Alsace Lorraine • Davigel • Ewoco • Vodis • Grand-Marnier • R.S. Assistance • Frais de A à Z • Super U La Bresse • Charcuterie Pierrat • Agencement Décoration Rémy Vallée • Boulangerie Didierlaurent • Pressing Super U • Confiserie des Hautes Vosges • Codi Cash Gérardmer • Jean-Pierre Colin Vins • Fromagerie Augier SA • Société Gestrim • M. Laurent • Lorraine Service Frais • Morel Créations • Métro Epinal • Dichly SA • H.T Concept Diffusion • Société AEROFUN Fantastivable • Sopprem • VB Distribution • Vins d'Alsace Ernest PREISS • Vins d'Alsace Eugène KLIPFEL

Avec la participation de :

Préfecture des Vosges • Sous-Préfecture de Saint-Dié • Gendarmerie Nationale • DDE 88 • A Gérardmer : Police Municipale • Services Techniques • Croix Rouge • Sapeurs Pompiers • Ecole du Ski Français • Société des Fêtes et Cérémonies de la Ville de Saint-Dié

